Café philo sur l'argent

Séance du 07.12.2019

Tenue à Kerarom, Servel 22300 Lannion

Thème du jour

La peur de manquer

Animation et compte rendu : Jean Beaujouan

Sommaire

1. *Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?*
2. *Choix du thème à débattre ;*
3. *Quelques idées-clés échangées par les participants ;*
4. *Évaluation de la séance par les participants.*

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie…

Le but de notre café philo est donc de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, à la fois dans le registre des idées et dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'apprivoiser ;
- Vivre de façon plus harmonieuse.

Philosopher, c'est s'interroger sur un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est enfin et surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni un intellectuel : il suffit d'aimer partager, avec nos semblables, nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie !

2. Choix du thème à débattre

- Thèmes proposés par les participants
  - L'éducation financière des enfants ;
  - La place de l'argent dans l'éducation ;
  - Comment gérer les inégalités financières dans les relations ;
  - Quelles rencontres provoque le fait de ne pas avoir d'argent ;
  - La place du troc de biens et de services dans une société fondée sur l'argent ;
  - La peur de manquer ;
  - L'argent peut-il être une addiction ?
  - Doit-on transmettre son argent/ses biens à ses descendants ?
  - Différences de perception de l'argent selon les pays et les cultures ;
  - Pourquoi l'argent est-il autant tabou en France ?
  - Équilibre entre vie familiale et course à l'argent.
- Sujet retenu par vote
  - La peur de manquer.

3. Quelques idées-clés échangées par les participants ;

- La peur de manquer d'argent apparaît, parfois intensément, dans beaucoup de familles. Elle se transmet souvent aux générations suivantes de façon plus ou moins inconsciente.
- Cette peur n'est pas toujours liée au niveau de richesse de ces familles. Elle est plus fréquente en temps de guerre.
- Elle peut entrainer une angoisse de ne pas pouvoir transmettre d'héritage à ses enfants.
- Cette peur de manquer est-elle seulement financière ? Elle peut être liée à une carence d'amour (et donc de sécurité) durant l'enfance.
- L'argent ne permet pas seulement de pourvoir à ses besoins vitaux, il apporte également la reconnaissance sociale.
- Le manque d'argent suscite souvent un sentiment de honte, notamment celle d'avoir à demander de l'aide. Ce sentiment est-il activateur d'une peur viscérale plus profonde ?
- La peur de manquer est-elle plus grande dans les familles riches ? Le cas de l'Avare de Molière en est une belle illustration : « Il manque une pièce, il manque une pièce ! » dit Harpagon. Est-ce là une forme d'addiction à l'argent ?
- Dans certains pays pauvres, les gens paraissent heureux de vivre. Cela est probablement vrai dans des sociétés qui pratiquent une forte solidarité face au manque.

- Quand nous étions jeunes et fauchés, nous n'avions pas vraiment d'angoisse de manquer. Maintenant nous sommes plus riches, mais nous avons plus peur parce que nous avons des enfants dont nous devons assurer la sécurité.
- Si on a peur de manquer, comment en être conscient, et comment s'en libérer ? En commençant par la nommer !
- Éprouver le manque est une chose, éprouver la peur de manquer en est une autre ! La peur est souvent paralysante, elle empêche de raisonner pour trouver la bonne parade.
- Éprouver la peur de manquer conduit parfois à créer inconsciemment le manque. Moi, j'essaie de penser l'abondance, et je constate que cette pensée a tendance à faire venir l'abondance (qu'on ne doit pas confondre avec la grande richesse)
- Quand on a peu, on a moins peur. La peur est créée ou au moins renforcée par la publicité : celle-ci nous pousse à l'hyperconsommation qui nous met en situation de fragilité financière permanente.
- La peur peut aussi nous réveiller et nous obliger à trouver des solutions à notre fragilité financière.

4. Évaluation de la séance

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en retenez-vous pour vous ?

- Échanger sereinement comme nous l'avons fait sur l'argent, c'est exceptionnel ! Cela m'a donné une plus grande conscience de ces questions d'argent.
- Pour moi, le café philo sur l'argent a été une découverte. J'ai apprécié le fait que chacun ait pu parler et le respect qui a été réservé à sa parole. Ce fut trop court et j'aurais voulu pouvoir approfondir.

  J'en retiens que la pensée de l'abondance apporte l'abondance.
- J'ai découvert le concept de café philo et apprécié la sérénité du débat… qui a été trop court !

  Après ces échanges, je me sens moins seul.
- La méthode m'a beaucoup intéressé : cela nous permet de mieux se connaître, selon la formule du « Connais-toi toi-même » de Socrate.
- J'ai apprécié la sérénité des échanges, le respect de la parole de chacun, l'invitation à la simplicité volontaire et enfin la découverte du livre du philosophe grec Xénophon sur la gestion du budget.
- J'aurais voulu que ces échanges dans l'écoute et l'empathie durent plus longtemps.

  J'en retiens que la peur de manquer n'est souvent que le révélateur d'un mal plus profond : le manque de reconnaissance et d'amour.

- Pour moi aussi c'était une première expérience. Je constate que nous avons parcouru une grande partie des sujets que nous avons proposés au début de la séance.
- Moi qui suis une scientifique, j'ai apprécié les précautions que chacun a observées dans ses prises de parole.
- J'ai découvert le grand intérêt du silence observé après chaque prise de parole, qui nous a permis de déguster la parole de chacun de nous.
- La qualité d'écoute favorise notre sécurité intérieure qui elle-même permet notre travail spirituel.
- J'ai aimé la rigueur et la clarté de nos échanges.

  Sur le fond, je pense que la peur du manque, cela se gère !
- Je retiens que le manque n'est pas la peur.
- J'en repars avec plein de questions et des envies de lecture.

5. Quelques commentaires et ajouts de l'animateur pendant et après la séance

- Dans les séminaires que j'anime sur la relation à l'argent, je suis étonné du grand nombre de participants qui, sous différentes formes, expriment cette peur de manquer.
- Cette peur n'a pas que des fondements psychologiques voire psychanalytiques comme nous l'avons dit durant la séance : elle a également des fondements socio-économiques réels et sérieux. Par exemple : les accidents de la vie tels que la maladie, la perte de son emploi, les séparations et les divorces dans les couples, le harcèlement moral et parfois financier, la prédation financière que certains acteurs économiques exercent sur les personnes ou les familles les plus fragiles, le harcèlement publicitaire pour inciter chacun à consommer à la limite du soutenable, le surendettement, etc. Tous ces accidents peuvent conduire à des situations financières incontrôlables et donc désastreuses.

  Notre monde social est un monde dangereux : il est bon d'en être conscient, non pour renforcer notre peur, mais au contraire pour nous inciter à devenir plus vigilant !
- Selon des économistes et des sociologues « sérieux », la mondialisation, dite également globalisation économique, permet certes aux populations de certains pays pauvres de commencer à sortir de la pauvreté, mais elle tend parallèlement à faire migrer vers les classes pauvres un grand nombre de familles ou individus appartenant aux classes moyennes des pays « riches.»
- A travers mon expérience d'accompagnement de personnes en situation de surendettement ou de grande fragilité financière, j'ai découvert l'extrême intensité des sentiments d'angoisse, de honte et de culpabilité qui perturbent - parfois intensément - l'équilibre psychique et la santé des personnes aux prises avec un manque grave d'argent. Ce qui est en jeu, c'est souvent la crainte de se retrouver à la rue, le déshonneur aux yeux des proches et le risque d'une sorte de mort symbolique et sociale.